



N°11 - OCTOBRE 92

Puis, à l'aube, le grincement des portes, l'aboïement des chiens, les chuchotements et après... les récits interminables qui deviennent plus merveilleux de jour en jour, et qui transforment la chasse d'un paysan en une aventure merveilleuse.

J'ai gardé, au milieu de tant d'autres, le souvenir d'un récit où le chasseur, poursuivi par une laie blessée, avait dû se réfugier sur un arbre et y rester longtemps. Et celui qui, à court de munitions, chargé par un vieux mâle avait sorti son couteau... de poche.

Maintenant, peut être par sensiblerie, un vol de perdreaux me touche et j'ai envie de protéger les rares lapins rencontrés dans les haies. Le temps de la chasse n'évoque plus que le regret d'une époque révolue.

Carmen THOME



POURQUOI LA CHASSE ?

Alors que l'automne s'installe progressivement sur la vallée et que certains y voient le prélude de l'hiver, l'annonce des premiers gels, des nuits longues et glacées qui les remplissent de nostalgie, d'autres s'agitent et se préparent à une activité qui va les tenir en haleine quatre ou cinq mois durant: *la chasse*.

Qu'est-ce qui fait courir ces hommes, les fait se lever tôt, s'encombrer d'un fusil pendant toute une journée, marcher dans les labours ou les ronces, sous le soleil, la pluie, dans le froid ? Bien peu d'entre eux sauraient le dire!

La chasse, c'est le goût de l'espace, le plaisir de goûter à une liberté totale, loin de tous les problèmes de la vie quotidienne. C'est aussi le gibier, fabuleux, qui, parce qu'il est fabuleux, n'arrive jamais; tel ce sanglier gigantesque, ce lièvre énorme ou ce vol de ramiers qui obscurcit le ciel.

Comme tout homme, le chasseur vit d'espoir. Puisse ce sentiment durer encore longtemps, par le respect du gibier et non par la volonté de remplir le sacro-saint congélateur.

Michel WATT

LA CHASSE

Jadis moyen de subsistance, puis privilège des rois et seigneurs, la chasse est devenue aujourd'hui un sport à la portée de tout le monde, apprécié par les uns, critiqué par les autres.

Je n'aime plus la chasse et pourtant les meilleurs souvenirs de mes « anciens » restent les préparatifs la veille de l'ouverture, la fabrication des cartouches, les fusils soigneusement nettoyés et la confection d'un copieux casse-croûte .

